

Source	<i>Archives de la critique d'art</i> n° 22
Date	automne 2003
Signé par	François René MARTIN

En 1773, le libraire parisien Charles Antoine Jombert publie une *Théorie de la figure humaine* attribuée à Rubens et accompagnée de gravures censées avoir été exécutées d'après ses dessins. C'est ce texte, longtemps considéré comme apocryphe, qui est établi et commenté. Cet écrit, en réalité, est le reflet d'un codex autographe de Rubens, que nous connaissons par ailleurs grâce à deux autres versions copiées au XVII^e siècle d'un texte antérieur, le manuscrit Johnson et le manuscrit Huquier/de Ganay. Par un travail minutieux de comparaison des textes, des variations et altérations entre l'édition de Jombert et les deux manuscrits de référence, Nadeije Laneyrie-Dagen parvient à redonner corps à la pensée de Rubens théoricien de l'art. Une table de correspondance donnée à la fin de l'ouvrage permet de mieux voir les régularités entre les trois textes, régularités qui renvoient de manière sûre au texte originel perdu. C'est alors un Rubens théoricien qui ressort de cette belle édition, mais surtout un Rubens dont l'idéal en matière de peinture, que traduisent les thèmes ésotériques ou érotiques enchâssés dans son *Traité*, était indissociable du souci de représenter la « palpitation du vivant » comme le dit encore N. Laneyrie-Dagen.